



Tom Callemin,
Examination,
2015, tirage jet
d'encre sur
papier satiné,
90 x 60 cm
(©TOM CALLEMIN)

LA PHOTO À L'ÉTAT PUR

Retour à l'essentiel, avec cette exposition qui présente cinq jeunes photographes contemporains au talent incisif et pur. Placée sous le commissariat de Michel Poivert, historien de la photographie, elle offre au regard les multiples facettes de la perception de ces artistes de la nouvelle génération. Prenant le contre-pied de la culture numérique, ils recherchent l'essence même de la photographie, ainsi que le souligne

Michel Poivert : « *Comme des chercheurs en physique fondamentale, ils explorent de façon radicale et souvent minimale ce que le médium photographique contient encore de mystère et de possibilités à construire notre rapport au réel* ». Avec une fourchette de prix de 1500 € à 10 000 €, leurs travaux photographiques embrassent tous les registres. Il y a les natures mortes minimalistes d'Anne-Camille Allueva, les portraits inattendus de Tom Callemin, les personnages urbains de Sylvain Couzinet-Jacques, les quadrillages mouvants de Constance Nouvel et les semi-abstractions de Karim Kal, saisissantes. V. DE M.

« CONSTRUCTION/APPARITION, CARTE BLANCHE À MICHEL POIVERT », La Galerie Particulière, 16 et 11, rue du Perche, 75003 Paris, 01 48 74 28 40, www.lagalerieparticuliere.com du 12 novembre au 12 décembre.



Loïc
Le Groumellec,
Écriture, 2014,
gouache
sur papier,
47 x 97 cm
(COURTESY GALERIE
LIVINEC, PARIS)

L'ART CRYPTÉ DE LOÏC LE GROUMELLECC

Cette rétrospective permet de redécouvrir l'univers de Loïc Le Groumellec, avec en contrepoint la nouvelle série des *Écritures* (les prix s'échelonnent de 3000 € à 50 000 €). Son univers dense et mystérieux s'organise autour de trois thèmes récurrents : les maisons, les menhirs, les croix. Avec en filigrane le « *secret murmuré* » de l'alphabet celtique des runes, en adéquation parfaite avec l'œuvre initiatique de Loïc Le Groumellec, qui revendique depuis trente ans « *la dimension spirituelle de l'acte de peindre* ». V. DE M.

« ÉCRITURES, LOÏC LE GROUMELLECC, RÉTROSPECTIVE », galerie Françoise Livinec, 29-33, avenue Matignon et 24, rue de Penthièvre, 75008 Paris, 01 40 07 58 09, www.francoiselivinec.com du 4 décembre au 9 janvier.

PASCAL MARTHINE TAYOU, L'ENFANT DU PARADIS

Après Pistoletto en 2014, et toujours avec la complicité de la Galleria Continua, Jean-Marie et Marella Rossi accueillent l'artiste camerounais Pascale Marthine Tayou dans les six



Pascale Marthine Tayou, *Coton Tige*, 2015,
bois, coton, tissu, env. 600 x 300 cm
(COURTESY GALLERIA CONTINUA)

cent cinquante mètres carrés de la galerie Aveline, provoquant de nouveau une « *rencontre extraordinaire* » entre art contemporain et arts décoratifs du XVIII^e, avec des œuvres de 30 000 € à 300 000 €. Artiste associé du nouveau musée de l'Homme, cet « *Arcimboldo contemporain* » propose des détournements inattendus dans sa vision d'un paradis éclectique et métissé : un grand nuage de coton où cohabitent œufs multicolores, masques et poupées, et d'étranges assemblages de personnages en cristal et de colons cloués ensemble... « *Jeu de formes, de sens et de contresens* », ce paradis détonnant est aussi « *un délice plastique à consommer sans modération* ». V. DE M.

« PASCAL MARTHINE TAYOU, PARADIS(E) », galerie Aveline-Jean-Marie Rossi, 94, rue du Fbg-Saint-Honoré, 75008 Paris, 01 42 66 60 29, www.aveline.fr du 20 octobre au 10 janvier.